Homo heidelbergensis

Homo heidelbergensis (prononciation /omo ajdəlbɛʁgɛnsis/) est une espèce éteinte du genre *Homo*, qui a vécu au Pléistocène moyen, entre environ 700 000 et 300 000 ans avant le présent (AP).

L'holotype d'*Homo heidelbergensis* est la mandibule de Mauer, découverte en 1907 dans une sablière près de Heidelberg, dans le Bade-Wurtemberg, en Allemagne. Elle fut décrite en 1908 par Otto Schoetensack[1]. Plusieurs fossiles ou ensembles de fossiles attribués à *Homo heidelbergensis* ont été découverts depuis 1907 dans différents pays.

Sommaire

Définition

Morphologie

Position phylogénétique
- Ascendance
- Descendance
- Arbre phylogénétique

Culture et mode de vie

Principaux fossiles
- Néandertaliens anciens

Notes et références

Voir aussi
- Articles connexes

Définition

L'espèce *Homo heidelbergensis* n'a actuellement pas de définition consensuelle dans la communauté scientifique. Pour une partie des chercheurs, ce taxon rassemble la plupart des fossiles européens et africains du Pléistocène moyen, jusqu'à environ 300 000 ans AP, en raison des ressemblances morphologiques entre les spécimens fossiles trouvés sur les deux continents[2,3]. Pour d'autres chercheurs, les fossiles européens et africains du Pléistocène moyen doivent être classés dans des groupes différents, soit parce qu'on trouve plus d'affinités avec *Homo sapiens* chez les spécimens africains[4], soit parce qu'une divergence phylogénétique présumée devrait être sanctionnée par des appellations distinctes,

Homo heidelbergensis

Mandibule de Mauer
holotype d'*Homo heidelbergensis* (original)

Classification

Règne	Animalia
Embranchement	Chordata
Classe	Mammalia
Ordre	Primates
Infra-ordre	Simiiformes
Famille	Hominidae
Sous-famille	Homininae
Tribu	Hominini
Sous-tribu	Hominina
Genre	*Homo*

Espèce

† ***Homo heidelbergensis***
Schoetensack, 1908

même si elle n'apparait pas clairement dans la morphologie. On trouve notamment dans ce deuxième groupe, préconisant la distinction Europe / Afrique par l'utilisation de l'appellation *Homo rhodesiensis*, l'équipe de chercheurs français du Musée de l'Homme, à Paris[5].

Le présent article ne traite que des fossiles européens du Pléistocène moyen, les fossiles africains de cette période étant traités dans l'article *Homo rhodesiensis*.

Morphologie

Homo heidelbergensis présente une capacité crânienne allant de 1 000 à 1 300 cm^3.
La taille des individus était d'environ 1,65 m pour les hommes et 1,55 m pour les femmes.

Position phylogénétique

Ascendance

Homo heidelbergensis, attesté en Europe à partir d'environ 700 000 ans AP, pourrait descendre d'une forme africaine encore non identifiée, qui serait passée en Europe au début du Pléistocène moyen et aurait remplacé les formes locales.

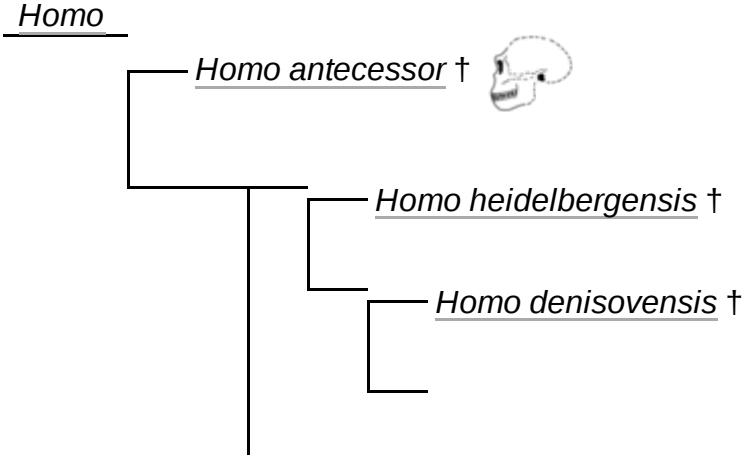
Descendance

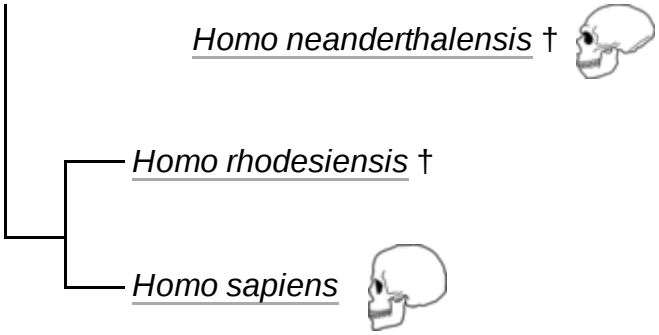
Eu égard aux ressemblances morphologiques entre *Homo heidelbergensis* et les Néandertaliens, Jean-Jacques Hublin et de nombreux chercheurs estiment que le premier a probablement évolué au cours du Pléistocène moyen pour donner progressivement naissance aux Néandertaliens[6].

Les analyses génétiques menées depuis 2010 par les équipes de Svante Pääbo, à l'Institut Max-Planck d'anthropologie évolutionniste à Leipzig (Allemagne), sur des spécimens de la Sima de los Huesos, à Atapuerca, ainsi que sur des Néandertaliens classiques et des Dénisoviens, ont montré l'étroite parenté entre l'Homme de Néandertal et l'Homme de Denisova, et ont évalué l'âge de leur dernier ancêtre commun à environ 450 000 ans[7]. *Homo heidelbergensis* pourrait alors être l'ancêtre commun de ces deux groupes humains.

Arbre phylogénétique

Phylogénie des espèces récentes du genre *Homo*, d'après Strait, Grine & Fleagle (2015)[8], et Meyer, Pääbo & al. (2016)[9] :





Culture et mode de vie

L'industrie lithique acheuléenne apparait pour la première fois en Europe vers 760 000 ans avant le présent, sur le site du Bois-de-Riquet, dans l'Hérault (France). Jean-Jacques Hublin rapproche cette apparition de l'âge des premiers *Homo heidelbergensis* identifiés en Europe. Il en tire l'idée que ce dernier aurait pu introduire en Europe la culture acheuléenne, alors répandue seulement en Afrique et en Asie.

Homo heidelbergensis se nourrissait notamment de viande acquise par la chasse. Il était apparemment capable de venir à bout du gros gibier, par exemple les chevaux (à Schöningen) et le rhinocéros (à Boxgrove). Il fabriquait avec soin des épieux qui atteignaient jusqu'à 2,50 m de long, ainsi que des outils en silex et des bâtons de jet. En outre, il aurait su utiliser des lances à pointe en pierre taillée[10]. Certains fragments osseux étaient aussi utilisés comme outils de percussion (retouchoirs) pour la fabrication des outils en silex[11].

Les marques de découpe visibles sur les ossements d'animaux découverts dans les sites qu'il a occupés indiquent qu'il les raclait pour en retirer la viande. Les archéologues ont aussi découvert des traces de mutilation et de calcination sur des os d'*Homo heidelbergensis,* ce qui pourrait indiquer la pratique du cannibalisme.

Le développement de ses capacités techniques a fait supposer à certains chercheurs qu'*Homo heidelbergensis* possédait déjà une forme de langage intermédiaire, sur la voie menant au langage pleinement développé d'*Homo sapiens*.

Principaux fossiles

- Homme de Mauer, près de Heidelberg (Allemagne)[1] :
  - Découverte : 1907
  - Description : 1908 par Otto Schoetensack
  - Fossile : une mandibule avec presque toutes ses dents
  - Datation : 610 000 ans
- Homme de Petralona, en Chalcidique (Grèce) :
  - Découverte : 1960
  - Description : 1976 par Aris Poulianos
  - Fossile : un crâne
  - Capacité crânienne estimée :
  - Datation : la datation reste très discutée, peut-être autour de 700 000 ans
- Homme de Vértesszőlős, en Hongrie[12] :
  - Découverte : 1963-1968

- Description : par László Vértes
- Fossile : une calotte crânienne et 2 dents
- Datation : plus de 350 000 ans

- Homme de Tautavel, dans les Pyrénées-Orientales (France) :
  - Découverte : 1965 par Henry et Marie-Antoinette de Lumley
  - Fossiles : 151 ossements, dont Arago 21 et Arago 47 forment un crâne partiel incluant la face
  - Capacité crânienne estimée : 1 150 cm3
  - Datation : de 570 000 à 400 000 ans

Homme de Petralona

- Homme de Boxgrove, en Angleterre :
  - Découverte : 1994
  - Description : par Mark Roberts
  - Fossiles : un tibia et deux dents
  - Datation : environ 500 000 ans

- Homme de Mala Balanica, en Serbie :
  - Découverte : 2008
  - Fossile : un fragment de mandibule
  - Datation : environ 460 000 ans

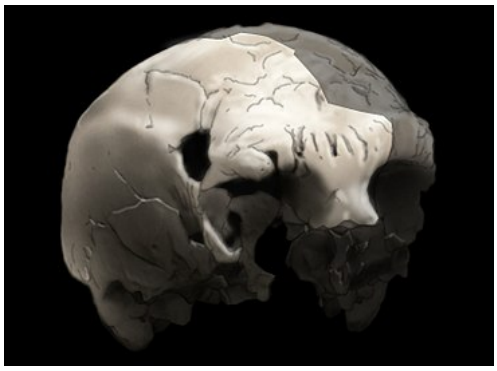
Homme de Tautavel
Arago 21

Néandertaliens anciens

Néandertaliens anciens

Crâne 4 de la Sima de los Huesos, 430 ka

Crâne 5 de la Sima de los Huesos, 430 ka



Crâne Aroeira 3 de la Grotte d'Aroeira, 400 ka

Homme de Steinheim, 300 ka

Quatre sites ou fossiles européens ont été attribués ou réattribués aux Néandertaliens, alors que leur ancienneté les avaient initialement fait rapprocher d'*Homo heidelbergensis* :

- Homme de Steinheim, dans le Bade-Wurtemberg (Allemagne) :
  - Découverte : 1933
  - Fossile : un crâne
  - Capacité crânienne estimée : environ 1 200 cm3
  - Datation : entre 350 000 et 300 000 ans
- Homme de Swanscombe, en Angleterre :
  - Découverte : 1935 par Alvan T. Marston
  - Fossiles : 2 crânes partiels
  - Capacité crânienne estimée :
  - Datation : environ 400 000 ans
- Sima de los Huesos, dans la Sierra d'Atapuerca, près de Burgos (Espagne) :
  - Découverte : 1976 par Trinidad de Torres
  - Fossiles : *Miguelon* (crâne 5), et plusieurs crânes et de nombreux ossements représentant une trentaine d'individus
  - Capacité crânienne estimée : de 1 100 à 1 350 cm3
  - Datation : 430 000 ans
- Grotte d'Aroeira, à Torres Novas (Portugal) :
  - Découverte : 2014

- Fossile : crâne Aroeira 3
- Capacité crânienne estimée : environ 1 100 cm3
- Datation : 400 000 ans

Notes et références

1. **(en)** Günther A. Wagner, Matthias Krbetschek, Detlev Degering, Jean-Jacques Bahain *et al.*, « Radiometric dating of the type-site for Homo heidelbergensis at Mauer, Germany », *PNAS*, vol. 107, nº 46, 2010, p. 19726–19730 (PMID 21041630 (https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21041630), PMCID 2993404 (https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/2993404), DOI 10.1073/pnas.1012722107 (https://dx.doi.org/10.1073%2Fpnas.1012722107))
2. Aurélien Mounier, « Le massif facial supérieur d'Homo heidelbergensis, Schoetensack, 1908 : l'apport de la morphométrie géométrique », *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, nº 24, 7 septembre 2011, p. 51–68 (lire en ligne (https://link.springer.com/article/10.1007%2Fs13219-011-0041-3))
3. Aurélien Mounier, « Définition du taxon Homo heidelbergensis, Schoetensack, 1908 : analyse phénétique du massif facial supérieur des fossiles du genre Homo du Pléistocène moyen », *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, nº 23, 26 septembre 2011, p. 115–151 (lire en ligne (https://link.springer.com/article/10.1007/s13219-011-0038-y))
4. **(en)** Berhane Asfaw, « Assessing Claims for the "Earliest" Homo sapiens » (https://www.bing.com/videos/search?q=youtube+carta+africa+berhane+asfaw&docid=608023508794934480&mid=AE89A5088640FBA9DB1BAE89A5088640FBA9DB1B&view=detail&FORM=VIRE), sur *CARTA - The Perspective from Africa*, 31 mai 2019
5. Dominique Grivaud-Hervé, « Combien d'espèces *Homo* sont à ce jour recensées par les chercheurs ? » (http://lhommeenquestions.museedelhomme.fr/combien-especes-homo-sont-jour-recensees-chercheurs), sur *Musée de l'Homme, http://www.museedelhomme.fr*, mars 2020 (consulté le 7 mars 2020)
6. Hublin, J.-J. (2007) - « Origine et évolution des Néandertaliens », in : *Les Néandertaliens, biologie et cultures*, Bernard Vandermeersch et Bruno Maureille (dir.), Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, Documents préhistoriques 23, pp. 95-107
7. **(en)** Matthias Meyer, Svante Pääbo *et al.*, « Nuclear DNA sequences from the Middle Pleistocene Sima de los Huesos hominins », *Nature*, 7595e série, vol. 531, mars 2016, p. 504-507 (DOI 10.1038/nature17405 (https://dx.doi.org/10.1038%2Fnature17405), lire en ligne (http://www.nature.com/nature/journal/v531/n7595/full/nature17405.html))
8. **(en)** David Strait, Frederick Grine et John Fleagle, *Analyzing Hominin Phylogeny : Cladistic Approach*, in Winfried Henke & Ian Tattersall, *Handbook of Paleoanthropology*, p. 1989-2014, janvier 2015 (ISBN 9783642399787, lire en ligne (https://www.researchgate.net/publication/278682043_Analyzing_Hominin_Hominin_Phylogeny_Cladistic_Approach%20lire%20en%20ligne))
9. **(en)** Matthias Meyer, Svante Pääbo et al., « *Nuclear DNA sequences from the Middle Pleistocene Sima de los Huesos hominins* », *Nature*, 7595e série, vol. 531, mars 2016, p. 504-507 (DOI 10.1038/nature17405 (https://dx.doi.org/10.1038%2Fnature17405), lire en ligne (http://www.nature.com/nature/journal/v531/n7595/full/nature17405.html))
10. Wilkins, J., Schoville, B.J., Brown, K.S. et Chazan, M. (2012) - « Evidence for early hafted hunting technology », *Science*, vol. 338, pp. 942-946. résumé (http://www.sciencemag.org/content/338/6109/942.abstract?sid=962c00fb-cdea-49be-a082-6e631356a75b)
11. Langlois, A. (2004) - *Au sujet du Cheval de La Micoque (Dordogne) et des comportements humains de subsistance au Pléistocène moyen dans le Nord-Est de l'Aquitaine*, Université de Bordeaux 1, Thèse de doctorat, 383 p.

L2. C. Farizy, Bernard Vandermeersch, « Vértesszőlős, Hongrie », in *Dictionnaire de la Préhistoire*, Paris, Presses Universitaires de France, 1988

Voir aussi

Articles connexes

- Homo rhodesiensis
- Homme de Néandertal

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Homo_heidelbergensis&oldid=172029148 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 15 juin 2020 à 15:56.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.